



Axe compagnon - Dimension « dans et pour le monde » - Agir

Vivre une dimension de compagnonnage dans le monde et une qualité de relation fraternelle : L'utilisation des moyens ignatients.

Visée : Relire comment j'utilise les moyens ignatients (écoute, relecture, évaluation,...) dans ma vie familiale, amicale et professionnelle ; découvrir que ce que je vis en communauté locale imprègne peu à peu ma vie.

Pour préparer mon partage :

En communauté locale, nous mettons en pratique la prière, la relecture, l'écoute, l'évaluation, la parole pour les autres...

Je regarde comment ces différents « moyens ignatients » influent sur ma vie quotidienne, sur ma relation aux autres.

Puis je rédige mon partage en m'aidant des pistes/questions suivantes :

- Puis-je nommer une ou deux situations, où, peut-être sans m'en apercevoir sur le moment, j'ai mis en œuvre l'un de ces moyens ? Puis-je en nommer le bénéfice pour moi ? pour les autres ?
- Comment la relecture, l'attention à mes motions intérieures, ont une répercussion sur ma vie ?
- Comment je comprends l'expression « contemplation dans l'action » ?

> Suite à cette relecture, je choisis ce que je souhaite partager en CL.

Pour aller plus loin : Texte du Père Yves Raguin (voir ci-dessous)

Date : Révision novembre 2017

Contemplatifs dans l'action

« Ce n'est pas seulement au bout d'un long effort que le chrétien peut espérer découvrir Dieu ; Dieu s'offre à lui tous les jours, dans toutes ses actions. La connaissance n'est pas recherchée d'abord comme connaissance, mais elle découle naturellement de la vie, car le christianisme n'est pas d'abord une religion de la connaissance. Elle est une religion de vie.

La connaissance normale que le chrétien reçoit dans son adhésion au Christ est la connaissance dans la foi. Tout chrétien peut l'avoir et doit l'avoir. Mais le contemplatif cherche une autre connaissance.

Quand l'âme s'avance dans la voie de la contemplation, de nouveaux horizons s'ouvrent devant elle. Elle voit comment elle est habitée par Dieu et travaillée par lui. Elle voit l'omniprésence de Dieu et son activité en toutes choses. Elle voit Dieu comme elle voit tout ce qui existe, et le monde et les hommes.

Elle n'a plus besoin de se concentrer pour trouver Dieu, ni besoin de se séparer du monde, sauf de temps à autre au cours de la journée pour reprendre avec Dieu un contact plus direct.

En retrouvant Dieu partout, le contemplatif comprend qu'il n'y a pas que dans le silence qu'il se laisse approcher. Dieu n'est pas uniquement le Dieu de ceux qui se retirent au désert. Il est aussi le Dieu des actifs, des hommes des grandes villes. Il est le grand actif dont Jésus a dit : *Mon Père travaille toujours*. Dieu donne l'être et l'agir, et l'un comme l'autre manifestent sa personne, c'est pourquoi le contemplatif le trouve aussi bien dans la fièvre de l'action que dans le silence et la tranquillité.

Dieu a entrepris une très grande œuvre en lançant le monde dans l'existence. Qui va achever de construire ce monde ? Faut-il laisser cette tâche étonnante à ceux qui ne croient pas en Dieu ? Dieu attend que les chrétiens s'emploient à cette tâche et il y faut des contemplatifs pour que l'œuvre soit parfaite. »

Père Yves Raguin

Chemins de la contemplation, Desclée de Brouwer, 1969, p. 148-150

Auteur de nombreux ouvrages spirituels,

le Père Yves Raguin (1912-1998) a vécu toute sa vie apostolique en Asie.